

Que j'aimerai lui dire, en l'absence de mots,
Le nid d'une hirondelle où l'été s'ensommeille.
Que j'aimerai lui dire, en silences nouveaux,
La montagne éternelle, les torrents qui s'éveillent.
 Que j'aimerai lui dire, les bagarres dans ma tête,
 Et mes soirs de conquêtes qui la désire, secrète.
 Que j'aimerai lui dire, où la soif me fait mal,
 Le maudit d'un ciel bleu, l'aventure d'être deux.
Que j'aimerai lui dire où mes rêves demeurent,
Et la couleur des fleurs au dessus de la peur.

Que j'aimerai lui dire,
Que je ne suis que moi,
Avec de faux départs,
Vers de vraies arrivées.
Que j'aimerai lui dire,
Que je ne suis que moi,
Éternel en retard,
Éternel rattrapé.
Que j'aimerai lui dire,
Attends moi.

Que j'aimerai lui dire, dans le temps des latences,
Le chant d'un mot d'enfant et l'amour qui s'élançe.
Que j'aimerai lui dire, à son temps d'indulgence,
Les espaces de néant, nos images qui s'avancent.
 Que j'aimerai lui dire, les bagarres dans mes mains,
 Tous mes soirs d'incertain, où j'en crève qu'elle soit loin.

Que j'aimerai lui dire,
Que je ne suis que moi,
Avec mes faux départs,
Vers mes vraies arrivées.
Que j'aimerai lui dire,
Que je ne suis que moi,
Éternel en retard,
Éternel rattrapé.
Que j'aimerai lui dire,
Attends moi.

C . ISOLA claude.isola@sfr.fr